

Rogersville

dans l'passé



André Richard

Merci à tous les gens qui m'ont supporté et participer à ce projet.

Flora (Chiasson) Thibodeau, Moïse et Alice (Thibodeau) Arseneault, défunt Gérard Doiron,
Juliette (LeBlanc) Mazerolle, Marie (LeBlanc) Pitre, Yvette (Gallant) Pitre,
Bertha (Johnson) Léger, Sœur Marie, Janice (Arsenault) Martin, Christianne (Richard) Landry,
Nicole (Richard) Pineau, Pierrette (Richard) Robichaud, Normande Arseneault,
Père Adrien Bordage (Trappiste), Gilles et Micheline (Robichaud) Richard,
Ernestine (Barrieau) Richard, Marielle (Aucoin) Richard,
Guy et Simonne (Robichaud) Thébeau, Edward et Andréa(Caissie) Roy et Trappistines.

André Richard (2013)

Les Photos ne correspondent pas nécessairement avec les événements chronologiques.

**Dédié à ma mère
Yolande (Gallant) Richard**

**Imprimé par : Imprimerie Polycor Ltée
imppolycor@nb.aibn.com**

ROGERSVILLE N.B.

Rogersville est une petite communauté située 100 kilomètres au nord de Moncton N.B.. Elle doit ses origines à la voie ferroviaire du Canada. Voici une aperçue de l'historique et ses débuts.

En 1867 le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Écosse entraient dans la confédération du Canada. La plus grosse condition de ce traité était rejoindre le chemin de fer de Rivière du Loup, Québec et Truro Nouvelle Écosse.

Cet alors qu'on envoie M. Sanford Flemming arpenter le terrain. Lorsque M. Flemming vint arpenter le terrain le village de Rogersville n'existait pas. Cependant il s'était aperçu qu'il y avait quelques emplacements au sud de la rivière Barnaby.

En 1869 arrivaient les premiers colons pour défricher le chemin de fer. Pendant les années 1870 à 1874 les employés de ICR (Inter Continental Railway) érigèrent un petit établissement qui servait de station au sud de la rivière Barnaby.

Entre temps les travailleurs de chemins de fer se sont vite aperçues que cette région possédait un sol très fertile et était riche en produit forestier. Alors plusieurs d'entre eux décidèrent de s'établir autour de cette station. Ils nommèrent leur petit village « Carleton Station » d'après Guy Carlton, baron de Dorchester, général britannique, né à Strabane Irlande (1724-1808). Gouverneur général du Canada (1768-1778) et (1786-1796). Vers 1880 la majorité des habitants qui occupaient cette région étaient Acadien Français et étaient catholique. Carleton Station fut renommé Rogersville en l'honneur de l'évêque Mgr. Rogers qui était alors en charge du diocèse de Bathurst.

Au commencement des années 1900 le village était devenu assez établi avec une population d'environ 700 habitants. Trois hôtels, un bureau de poste, une église ainsi que plusieurs commerces entouraient la station ferroviaire. La voie ferrée divisait la communauté ainsi qu'une route parallèle qui liait Newcastle à Moncton. Cette route existe toujours et est nommé la route 126.

Les principales ressources économiques étaient l'agriculture et l'exploitation forestières. Ils existaient des scieries, une minoterie (moulin à farine), une laiterie qui produisait du beurre et fromage. En plus de transporter les produits agricoles et forestiers au marché de Newcastle et Moncton de ICR accordait de temps à autre des rabais pour les agriculteurs avec fourgons remplis de produits et de démonstrations. Il y avait aussi des tarifs spéciaux pour les différents événements religieux qui se déroulaient à Rogersville. La communauté était reconnue pour ses événements spirituels puisque deux monastères s'étaient établis aux limites nord du village.

Des années 1900 à 1915 il y eut une prospérité à travers le Canada ce que augmenta dramatiquement le trafic des fourgons de marchandise ainsi que les trains passagers. Pendant plusieurs décennies six(6) à huit(8) trains passaient dans la région, chaque jours. Cet alors qu'ils durent construire une autre station avec appartements pour le maître de station ferroviaire.

En 1919 le gouvernement du Canada décida de consolider tout les voies ferroviaires à travers le Canada y compris ICR qui devint le CNR (Canadian National Railway). Le tout rejoignait l'Est à West du Canada et aussi l'Est des États-Unis.

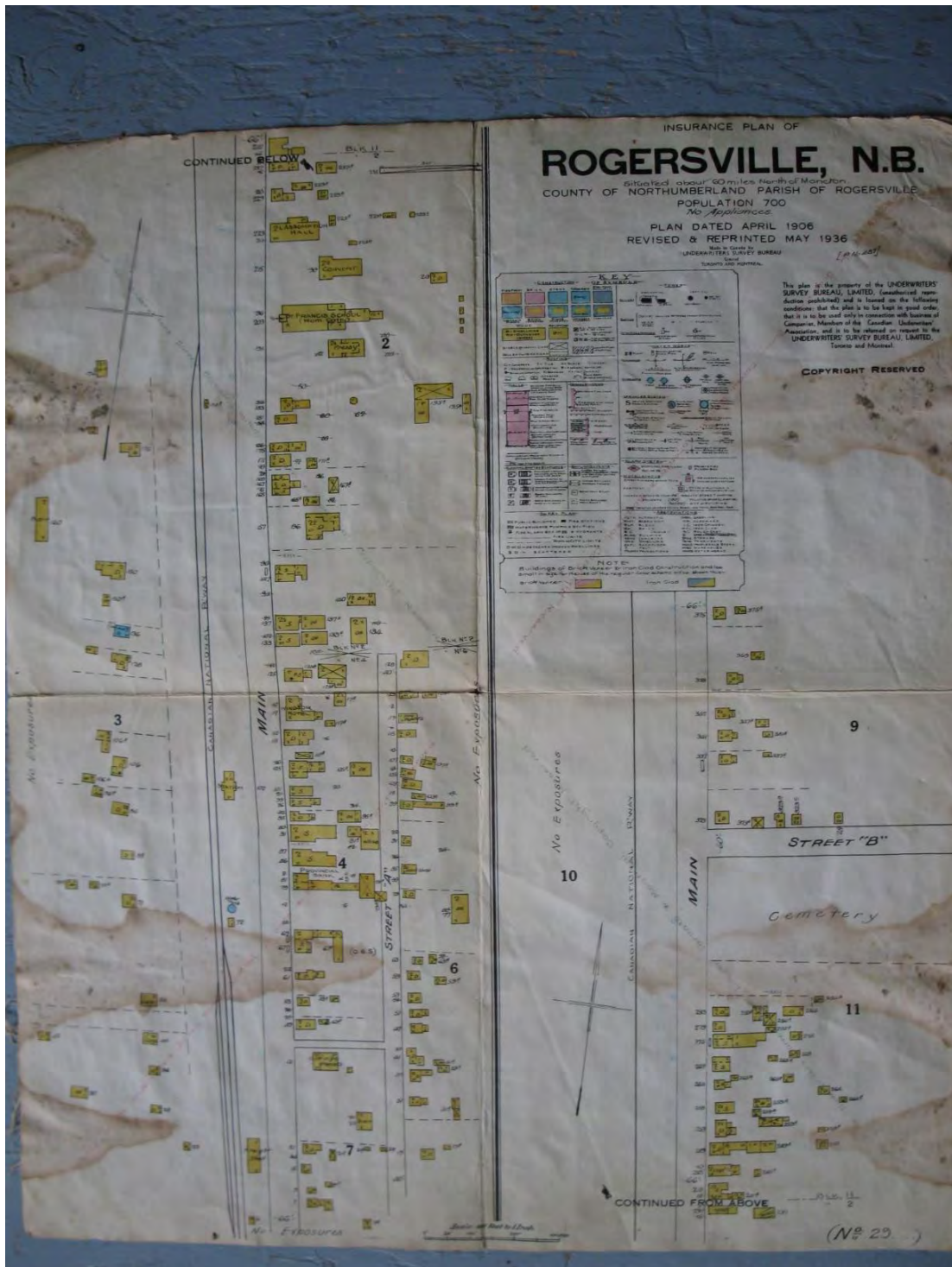
Une troisième fut construite entre les années 1929 à 1939 par le CNR, chose surprenante puisque le CNR avait adopté une nouvelle police suite à la grande dépression qu'aucune nouvelle station ferroviaire serait construite. Celle-ci par ailleurs était plus modeste que ses prédécesseurs.

L'emplacement qui existe encore de nos jours était un simple édifice qui suivait l'architecture des autres emplacements du temps courant. Il y eut plusieurs rénovations au cours des années mais l'architecture demeure toujours la même.

Aujourd'hui l'édifice est reconnu comme un emplacement historique. Elle appartient au Village de Rogersville et sert comme poste d'agence pour VIA Rail et Centre Touristique pendant la saison estivale.

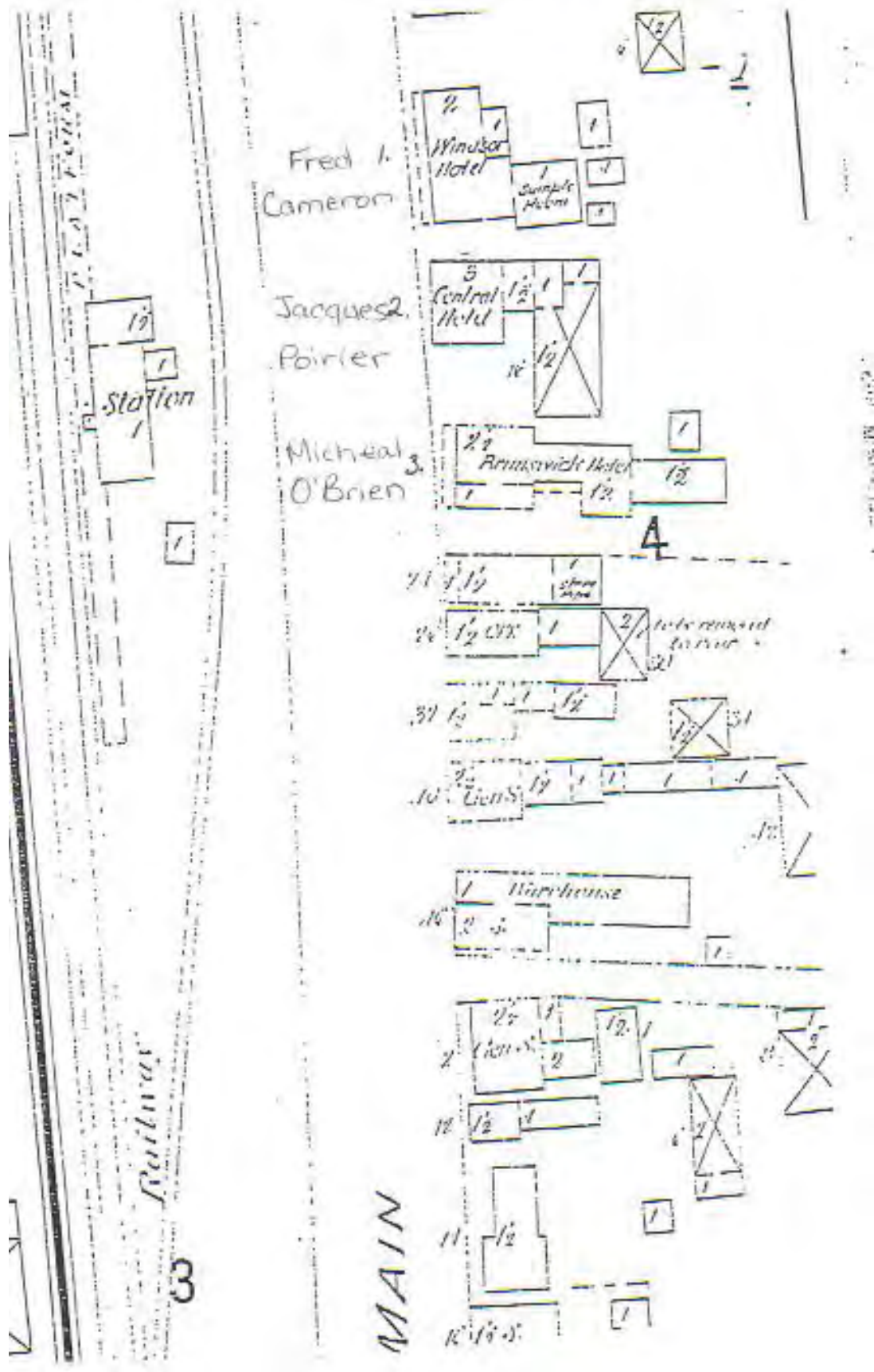
Les premiers colons de Rogersville étaient les employés du chemin de fer, ayant en tête (foreman) Michel Savoie, ensuite Cyprien et Alexis Goguen, Thomas Hébert et son fils Pierre, Sylvain Allain et Ambroise Arseneault.

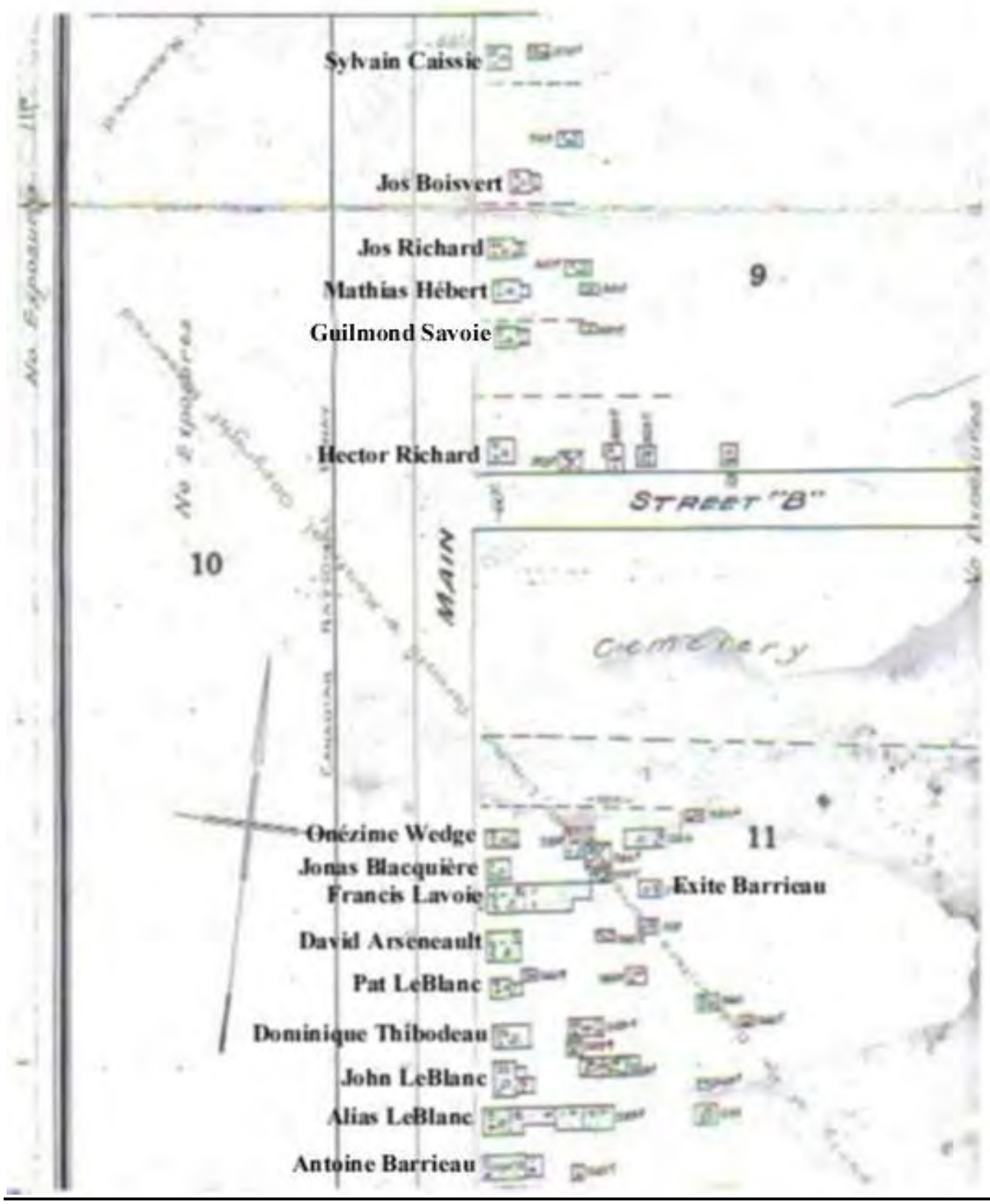
Par après le premier fermier de la place, Théophile Lavoie, vint se joindre à eux autres. Sa ferme était située près de l'emplacement où sera plus tard le moulin des Pères Trappistes. Ce dernier fut suivi d'Augustin Lavoie, Israël Roy, Mélème Maillet, Georges Bulger, Cyrille Thibodeau, Jos Cormier, Augustin Richard, Abraham et Honoré Bourque.



Rogersville en 1905 avait

3 Hotels





Sylvain Caissie

Jos Boisvert

Jos Richard

Mathias Hébert

Guilmond Savoie

Hector Richard

STREET "B"

10

Cemetery

Onézime Wedge

Jonas Blacquière

Francis Lavoie

David Arseneault

Pat LeBlanc

Dominique Thibodeau

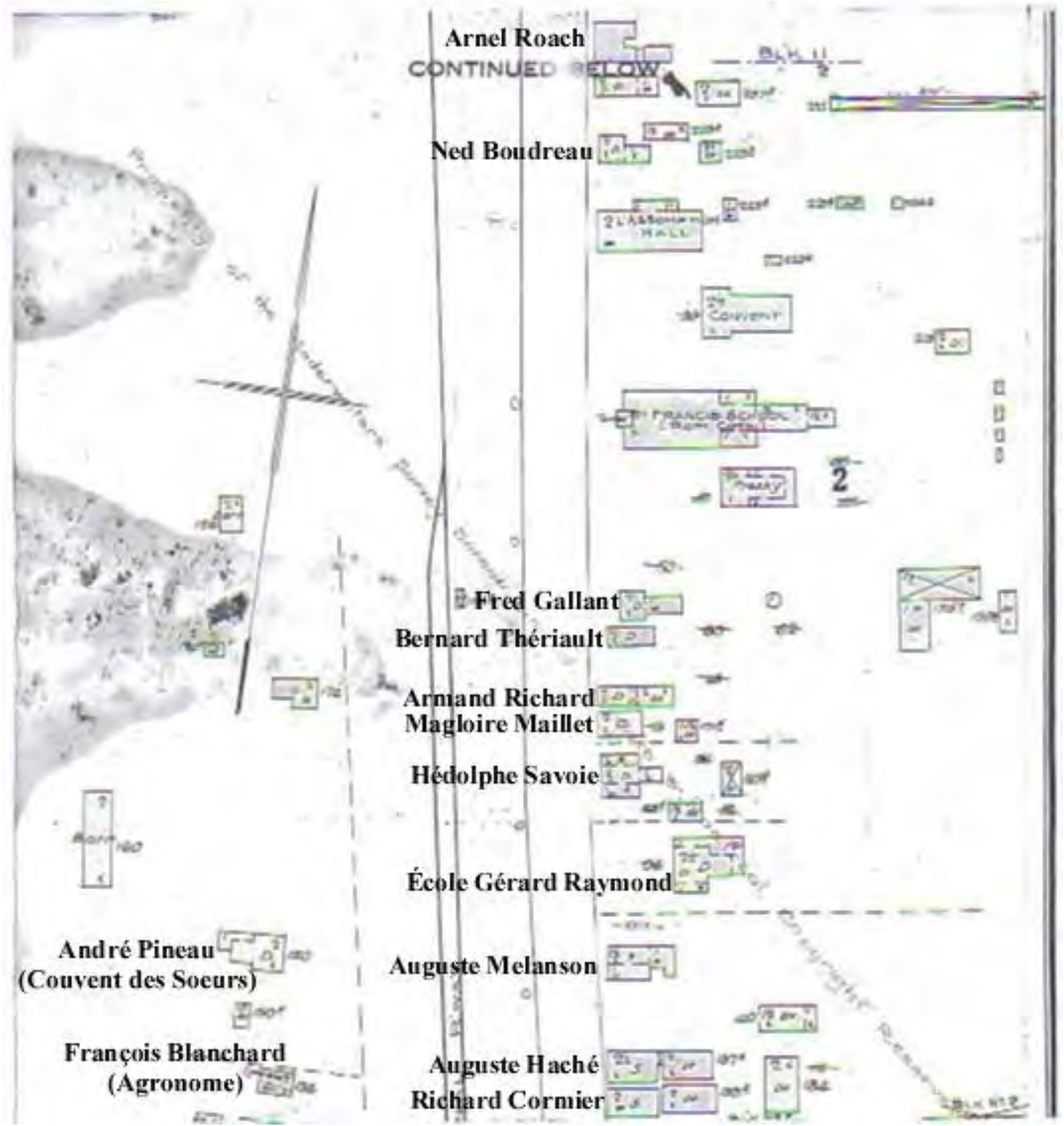
John LeBlanc

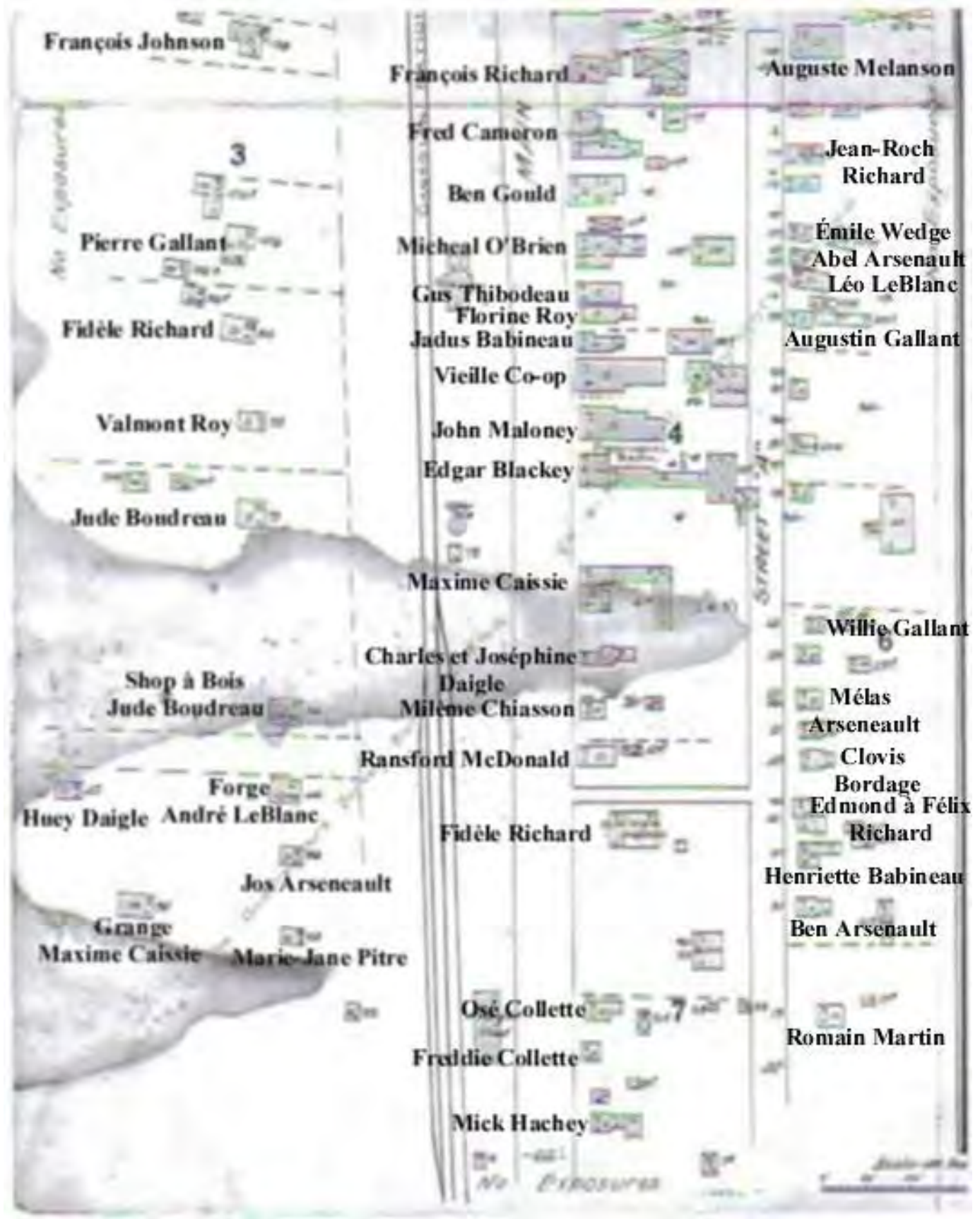
Alias LeBlanc

Antoine Barricau

Exite Barricau

11





Le 15 mai 1880

L'Évangeline est toujours la bienvenue parmi nous.

Le prix des sleepers qui se vendaient 15 cent est tombé à 13 cent.

Nos cultivateurs se préparent pour l'ouvrage du printemps.

La terre est très fertile; ce qu'il nous faut ce sont des gens qui savent cultiver.

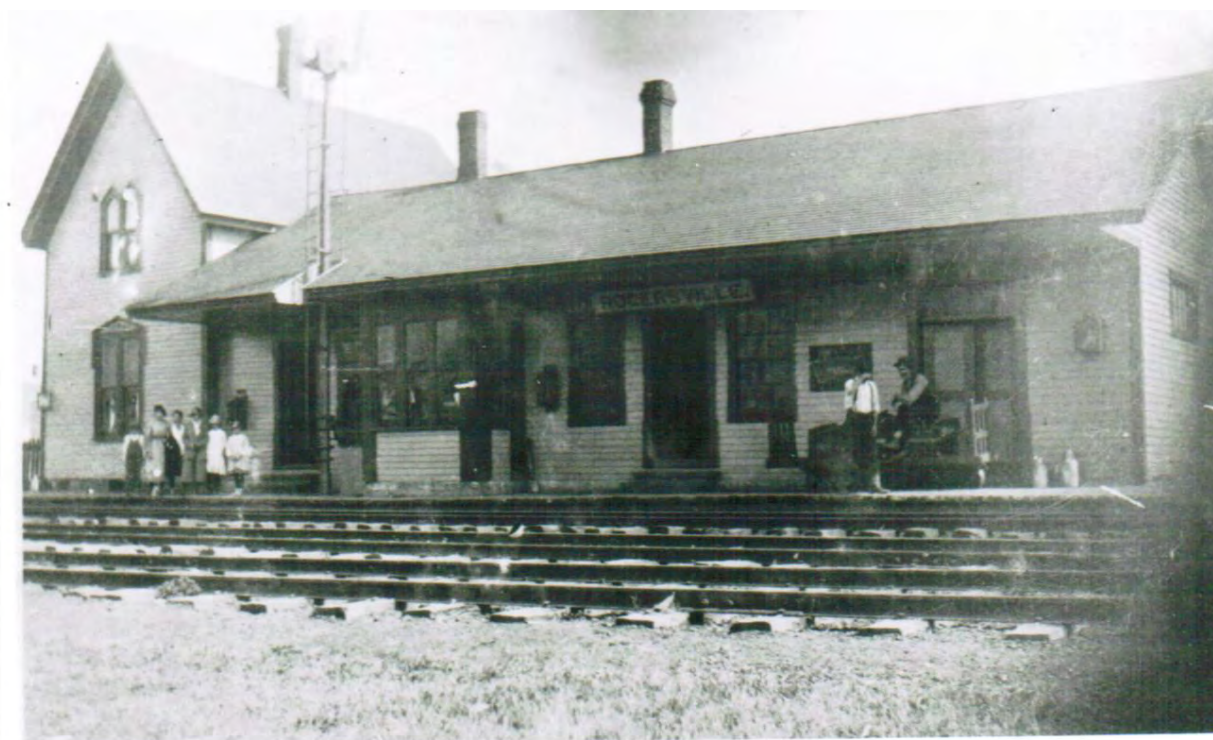
La semaine dernière 23 personnes de cette paroisse s'embarquant sur les chars pour les Etats-Unis. Ces familles étaient venues ici il y a plusieurs années et vivaient assez à l'aise.

On dit qu'il y a encore au moins 50 familles qui désirent vendre leur propriétés et laisser cette paroisse par cause représentant du gouvernement et par les officiers de cette paroisse en ce qui concerne les terres de la couronne, la distribution des argents, les chemins et les ponts mal bâtis.

Mlle Godin, institutrice du Petit-Rocher abandonne de faire la classe dans l'école à l'extrémité nord de cette paroisse à la fin du terme. Ce district est entièrement français à l'exception de 7 ou 8 familles d'origine Anglais, Irlandais et Autochtones. Des trois commissaires d'école, deux sont Anglais, en dernier voulaient depuis quelques temps avoir une institutrice protestante, la commission française s'y opposait. L'autre jour est-il dit Petit Raymond dont l'hypocrite est son bon conseil à l'un d'un commissaire anglais d'engagez une institutrice protestante et en même temps il disait au commissaire français de surveillez les anglais, car ceux-ci voulaient une protestante. Tout le défaut qu'on lui trouve c'est qu'elle est trop catholique pour nos deux bigots et trop honnête pour ce petit marmouset rubariqueur. Mlle Godin est une des meilleures institutrices qu'on puisse trouver dans la province et quoiqu'on ne la blâme pas de s'éloigner de ses agents de Satan on regrette beaucoup son départ. (Justice)

7 mars 1888

Le besoin d'un bureau de poste se fait grandement sentir parmi nous. Il nous faut franchir l'intervalle de 3 et 7 milles pour aller au bureau de poste. Nous sommes en conséquence surtout pendant le temps froid de l'hiver, 15 jours et quelques fois plus sans aller à la malle. Comme nous sommes tous sujets à une correspondance qui ne doit point souffrir de retard cet état de choses est tout à fait désagréable. Nous avons déjà demandés un bureau de poste des autorités compétentes mais jusqu'à présent on semble être sourd à nos sollicitations.



Le 2 mai 1888

Notre nouvelle station est enfin terminée, c'est un édifice élégant, spacieux, commode et très bien fini.

Le 27 juin 1888 – Rogersville

La saison de la semence est arrivée néanmoins, la température n'est pas défavorable aux fils de la ferme.

Les semences avancent rapidement dans quelques jours elles seront terminées. Les fermiers voient de plus amples semences que de coutume cette année et vu le progrès qu'il semblent apporter dans leur système de culture on peut espérer que les résultats seront encourageants à l'automne.

Il est consolant de constater que nos habitants cultivateurs apprécient les chances de leur vocation et qu'ils se pénètrent toujours de plus en plus de cette vérité la terre est bonne mère. Plus on déchire ses entrailles plus elle est libérale.

Le commerce de cette localité est pour bien dire entre les mains de quelques uns de nos compatriotes d'origine Acadienne.

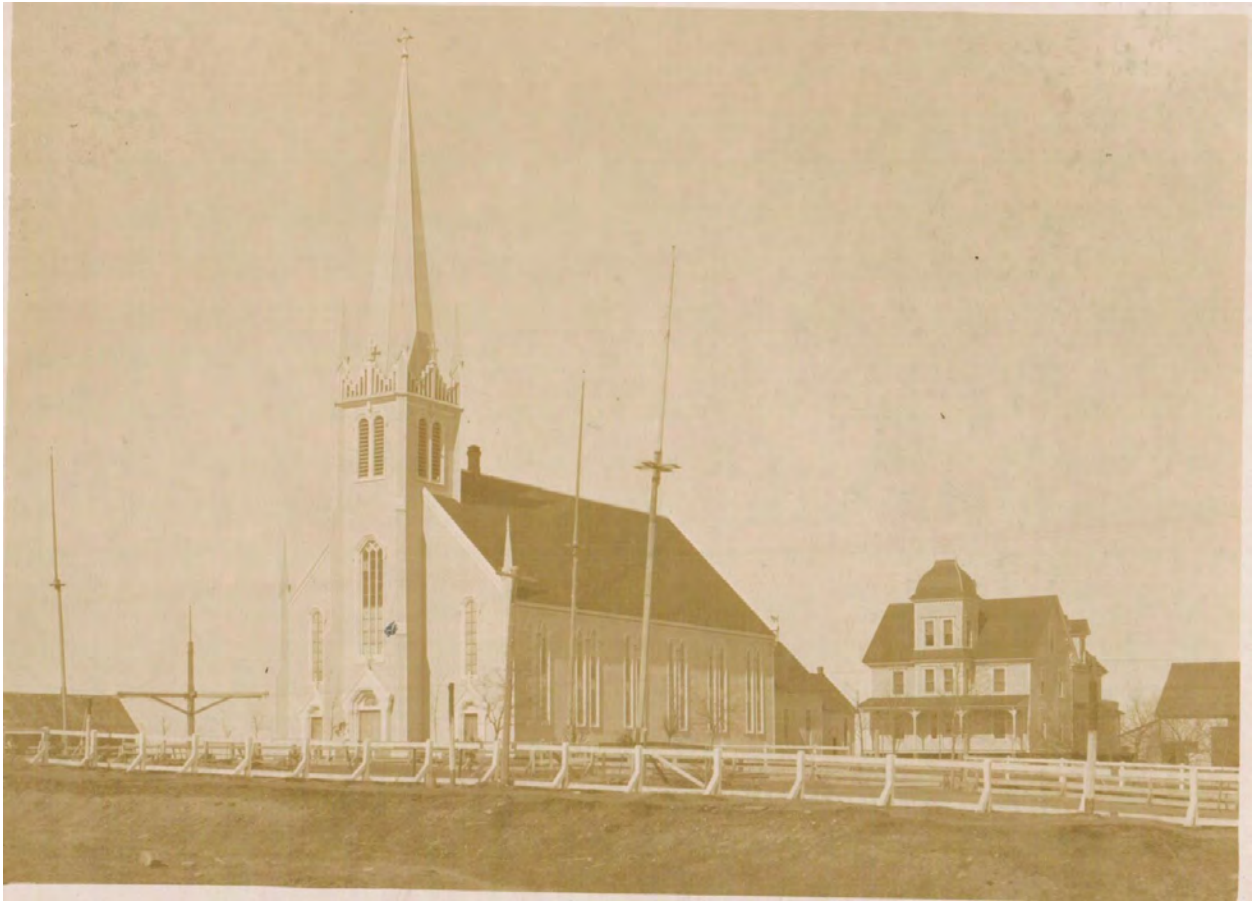
Césime Arseneault (commercial des fermiers) D. Fontaine, maître de poste, F. Landry marchand et hôtelier, Isidore Johnson marchand-tailleur, Auguste Richard, Mme J.D. Gaudet modiste et marchande de mode. Alexis LeBlanc et JosFournier, les Acadiens qui vivent des revenus du comptoir, les anglais qui font le même négoce M. & Mme Buckley & Frères Amis Jardine et M. O'Brien.

L'église catholique en voie de construction avance rapidement. Les travaux de soubassement sont terminés et la charpente sera prête à être posée. Cette église aura 100 pieds de longueur et sa largeur sera 58 pieds. Les travaux sont dirigés par M. le contracteur Cyril Comeau & Fils Camille de Richibuctou.

M. F. Richard du banc de St-Jean Baptiste arrive ici en septembre dernier de Tignish PEI. Viens de faire les semences suivantes : 9 de blé, 13 quarts de patates et 30 à 40 boisseaux d'avoines. Ce jeune fermier de Rogersville vient de commencer travaux d'érection d'une grange de 40 pieds de long et on peut dire que l'avenir ne manque pas de sourires pour ce colon. M. Richard mérite nos félicitations.

Rogersville est une belle avenir et nul que des paroles d'encouragement.

On est actuellement en travaux préparatifs pour la construction de la nouvelle église que M. l'abbé M.F. Richard doit faire construire en partie dans le courant de l'été. Une bonne partie du bois pour la construction est sur les lieux.



11 juillet 1888
Rogersville

La bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de cette paroisse et le bazar et pique-nique en faveur de cette bonne œuvre auront lieu le 15 et 16 août prochain.

Le programme de la fête sera publique plus tard.



Le 8 août 1888

Le 15 août sera célébré cette année à Rogersville par la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église. Le bazar et le pique-nique organisés pour venir en aide à cette noble entreprise.

Dans la matinée du 15 août aura lieu cette cérémonie suivie d'une procession d'une messe et d'un bazar et pique-nique le 15 et 16 août 1888.

Le soir du premier jour, il y aura un concert de discours par différents orateurs distingués. Il y aura des billets à moitié prix sur l'inter-colonial de Shédiac à Campbellton et des stations intermédiaires, aussi sur les embranchements de Chatham et du Kent Nord.

Tout en encourageant une œuvre louable et méritoire, nos patrons et amies auront une belle occasion de passer une agréable récréation.

Le Comité



Pique-nique et Bazar pour aider au financement de l'Église.

Le 5 septembre 1888 – Bazar de Rogersville

Les gagnants de la loterie :

1. Marguerite Richard (un coussin) – Richard-Village
2. Agnes Hennessy (un portrait) – Sherbrook, Québec
3. Mathieu Tearney (bonnet d'enfant) – Barnaby River
4. Kathy-Jane Colpit (montre d'argent) – Barnaby River
5. F. Gallant (portrait) – Tignish PEI
6. Rev. Père Daly (portrait) – Melegan, NS
7. Joseph Bernard (dossier de chaise) – Rogersville
8. Eloise Dugal (souliers) – St-Basile, NB
9. Clara Dugal (dossier de chaise) – St-Basile, NB
10. Joseph F. Gallant (souliers) – Egmont Bay, PEI
11. Maxime F. Richard (71 bottins) – Cap de Richibuctou
12. Joseph McLean (coussin à épingles) – Antigonish, NS
13. Justin Arseneault (livres de thé) – Cocagne
14. Suzanne F. daigle (horloge) – St-Ignace

15. Arcade Arseneault (portrait) – St-Cap Egmont Bay, PEI
16. Dosithée LeBlanc (manchons) – Rogersville
17. Mme J.W. Girvan (cousin à épingles) – Kingston (Rexton)
18. Rév. Père Milson (souvenir) – St-Bernard, NS
19. Gilbert DesRoches (voiture) – Miscouche, NB
20. Mme Dosithée Gallant (dossier de chaise) – Richibuctou
21. Frère Joseph (coussin à épingles) – Ontario
22. R.Z. Walker (souliers) – Campbellton
23. John O'Brien (écritoire) – Barnaby River
24. E. Losgrove (matte) – Nelson
25. Joseph E. Gaudet (essuie-plume) – Miscouche, NB
26. Clément Cormier (souliers) – Rogersville
27. Joseph A. Babineau (boîte de papier) – Gardner, Mass
28. Jérémiah Doucet (dossier de chaise) – Rustico, NS

2ième Loisir du Bazar – 5 septembre 1888

Les gagnants de la loterie :

1. Mme D. Buckley (couverture)
2. Henry Murray
3. Wilfred Légère (coussin) - Rogersville
4. Rév. Père Pelletier (coussin) - St-Louis, NB
5. Dominique Gallant (montre d'or) - Rogersville
6. Agnès Keenan (huilier d'argent) - Campbellton, NB
7. Pierre Caissie (maison de sucre) - Rogersville
8. Maggie McPhee (enfant Jésus) - Rogersville
9. Maggie McPhee (boutines ornementers) - Rogersville
10. Tellie McPhee (livre de prière) - Rogersville
11. Pacifique Arseneault (un dé d'or) - Rogersville
12. Rév. Père Meahan (dossier de chaise) - Moncton
13. Mme Roger Flangan (serins) - Chatham
14. Calixte Chiasson (accordéon) - Rogersville
15. Lavain C. Vautour (bannière ornementer) - St-Louis
16. John Monahan (beans) - Nelson, NB
17. Mme Th. Lavoie (portrait de Rév. Père Richard) - Rogersville
18. George Lavoie (ornement de salon) - Rogersville
19. Alphée Arseneault (portrait du Rév. Père Richard) - Rogersville
20. Mme Odilon Richard (petit livre de sucre) - Rogersville
21. Edward LeBlanc (pendant d'oreille d'or) - Winnepeg

Le 22 mai 1889

L'autre jour comme un M. Francis LeBlanc était dans un moulin, une planche s'échappe de la scie ronde et alla frapper celui-ci au visage. Il fut renversé et gravement blessé. Le docteur à réussi à extraire les morceaux de bois qui s'implantait dans la figure de M. LeBlanc, sauf un petit morceau qui n'a pas encore été extrait. Ces scies rondes là ne jouent pas.

La semaine dernière M. Hypolite Robichaud est tombé d'une hauteur considérable. Mais, que les anges l'aient protégé où non, Monsieur Robichaud ne s'est pas fait de moindre mal.

M. J.D. Buckley fait une très belle plantation d'arbres fruitiers et de fantaisie dans son jardin pour une valeur d'au moins \$100.00. Ce sera tôt où tard un charmant petit bocage.

Rogersville n'est pas loin en arrière des autres villes de la province.

Une musicienne y enseigne la musique à bon nombres d'élèves et comme il y a un orgue dans presque toutes les maisons on entend des sons musicaux de tout côté.

Les sereines de leurs cages prêtant le concours de leurs voix, nous avons un concert continuel. Ce que c'est dans une ville.



3 juillet 1889

Les travaux sur l'église neuve continuent. M. Comeau et ses aides travaillent après le clocher maintenant. On espère que le dehors de l'église sera achevé dans le mois de septembre 1889.

Le 29 mai 1889

M. & Mme O'Brien font une aile à leur maison qui va l'élargir à leur satisfaction.

M. Murray fait des préparatifs pour recevoir un grand nombre de pensionnaires. Il fait agrandir son hôtel qui a maintenant trois étages en hauteur et une en longueur d'environ trente trois pieds.

Cette bâtisse est basée sur un plan Européen alors que le toit est surtout d'un style très recherché.

On ne sait pas encore quelles seront les couleurs des peintures.

Le 19 juin 1889

M. Jean Doucet d'Acadieville est revenu des Etats-Unis ce printemps après une absence de 3 ans.

Ce monsieur n'est pas rentré dans son pays les poches vides mais avec des preuves significative de travail et d'économie.

Un homme qui veut réussir, il a renouvelée sa terre qui n'est pas ingrate quand on peut couper dessus ce printemps même du foin qui mesure 42 pouces de haut. Le foin en question avait atteint cette hauteur dès les premiers du courant.

M. Doucet s'est acheté plusieurs vaches dont une lui a trouvé un veau, pas petit non plus 54 livres.

Il parait que ce brave cultivateur était trop Acadien pour demeurer plus longtemps hors de bornes de son pays. Il n'y faisait pas si mal cependant. Hier, le Monsieur C... poursuivait un ours qu'il ne voulait pas voir dans son champ. A peine a-t-il fait quelques verges. Oh... une mère ours et les oursons, la vieille elle ne voulait pas jouer. Étant dressé le poil elle se fait claquée les pattes, fait une de ses plus laide grimaces, grince des dents et gronde de façon a glacé le cœur du plus brave.

Jugez de la position de M. C. maintenant.

Le 3 juillet 1889

Les capitaines de chemins sont après faire faire l'ouvrage sur les chemins, nous espérons donc que la rue principale de la ville sera bientôt réparée et elle en avait grand besoin, surtout le pont « Victoria » qui se trouve entre la résidence de M. Gaudet et le magasin de M. Amos.

Plusieurs jeunes gens sont revenue de Springhill NS où ils s'étaient rendus il y à peu près 2 mois.

L'ouvrage est rare la à ce qu'il parait. Parmi eux se trouve M.Pacifique Arseneault. La rumeur générale est que M. Arseneault est revenu pour se marier bientôt.

Le 18 septembre 1889

Le dehors de notre église s'en vient fini. C'est un édifice dont les habitants de cette localité ont droit d'être fière.

La sécheresse se fait beaucoup sentir ici aussi, vu que la récolte en souffre beaucoup. Le feu environne de toute part et la fumée nous étouffe. Tout le monde dit qu'une bonne pluie ferait grand bien.

Les lecteurs de l'Évangeline ont pu voir par le numéro du 11 courant que Adamsville était une vraie place pour les touristes à cause de son climat très salubre. Oh, je croie bien M. le correspondant pour cela car la ville ressemble beaucoup à une compagne. Bref ce n'est pas tout à fait si grand que New York, non plus.

Et puis M. le correspondant fait appel aux gens de la cité de Rogersville comme il dit d'aller passer le reste de la belle saison à lever l'écorce de pruche dans cette localité pour l'amélioration de leur santé.

Merci. Monsieur nous n'avons pas d'indigestions et alors nous ne voulons pas être sujets à cette maladie en mangeant de vos mets exquis que vous servez sur les tables de vos gros hôtels. Nous ferons plutôt le commerce d'écorce ici en attendant que vous ayez préparés tout se qu'il faut pour recevoir les touristes l'année prochaine.

Qui vivra verra

Un leveur d'écorce de pruche.



25 octobre 1889

La station I.C.R. et le hangar à fret peintes à neuf. On fait aussi autres améliorations sur les terrains des établissements.



Le 26 décembre 1889

L'ouvrage a considérablement progressé à la nouvelle église de Rogersville durant les trois derniers mois. L'extérieur y compris le clocher est presque fini. C'est une très jolie église qui fera honneur aux habitants de cette nouvelle colonie. Les dames de Rogersville sont à préparer un arbre de Noël pour les fêtes.

Le 26, il y aura une exposition d'un genre nouveau et on donnera le soir une séance musicale et dramatique. Les recettes provenant de l'arbre de Noël et la séance sont destinées à payer les ornements d'église et l'ameublement du presbytère.

Le 1^{er} mai 1890

Le printemps nous arrive à grand-pas. Les glaces descendent et bientôt les eaux en seront entièrement libres.

M. & Mme Gill, Dalton et Mahoney emploient un bon nombre d'hommes pour la décente de leurs billots et de leurs bois sur les eaux de la Miramichi.

La scierie à vapeur de M Buckley est en pleine opération et l'ouvrage ne chôme pas.

Nous avons eu la visite de l'inspecteur du Scott Act qui a du s'en retourner. Brown est donc arrivé avec des constables pour faire une perquisition et visite de l'hôtel de M. O'Brien mais il paraît que la dame de l'hôtel ne jugea pas à propos de le recevoir et lui interdit l'entrée. L'inspecteur ne se souvient pas des ordres de cette dame, celle-ci lui envoya une dose de poivre à la figure. Notre homme ne se rebuta pas et travaillait toujours pour entrer. La dame lui envoie 3 sceaux d'eau bouillante le rinçant de la tête aux pieds. Sur cela notre inspecteur et ses constables trouvant la réception pas trop chaleureuse s'empressèrent de quitter ces lieux, se promettant bien toute fois de revenir avec tous les constables du comté, si c'était nécessaire.

Le 8 mai 1890

Les travaux à l'église catholique son presque achevée à l'intérieur et seront bientôt complètement terminée.

On s'attend à ce que le bazar annuel aura lieu cet été et qu'il recevra un encourageant patronage.

M. D. Fontaine, marchand et maître de poste de cette ville fait un grand et bon commerce. Ses affaires sont prospères. Ses manières affables lui attirent un grand nombre d'amis. Il espère avoir une augmentation de salaire comme maître de poste, ses fonctions étant devenue beaucoup plus importantes depuis quelques temps.

Le 5 juin 1890

Il y a des ours à Rogersville, mais en revenge, il y a des hommes qui ne s'en prendront pas à leurs jambes s'ils ont une carabine à la main en face de l'animal sans queue. M. George Bulger est un de ces braves, samedi dernier ce brave chasseur partit après son souper le fusil au bras et s'enfonça dans la forêt. Mais qu'elle ne fut pas la surprise de sa famille quand une heure après Bulger reviens leur annoncer qu'il avait tué 4 ours dans deux étaient de taille énorme et de ces quatre victimes immolées dans si peu de temps et aux prix seulement d'une petite égratignure au pouce. Se dire le merveilleux c'est que disons le M. Bulger ne s'évanouit pas de peur à la vue d'un lapin.

On nous apprend de Rogersville que M. Calixte Richard instituteur de Acadieville qui à été malade pendant 4 mois d'une rechute de la grippe vient de recommencer ses classe.

Le 21 août 1890

Le plâtrage de la nouvelle église est commencé depuis lundi. Ce sera l'une des plus belles églises dans la province, on parle d'organiser une société agricole dans cette paroisse.

Les fermiers commencent à comprendre que l'agriculture est là meilleur des industries.

Un grand pique-nique aura lieu ici le 27 et 28 courants en aide à la construction de l'église.

Le 15 février 1894

Officiers de la Paroisse de Rogersville 1894.

1. Commissaire de Petits-chemin (1) – Francois McCaie (2) Jacques Poirier (3) André M. Arseneault.
2. Assesseurs – Augustin Richard, Paul Poirier, Calixte C. Chiasson
3. Clerc de la paroisse - Calixte C. Chiasson
4. Collecteur des taxes – Ambroise Arseneault
5. Capitaines de chemins – Division 1 – Placide C. Richard, Isai Roy, Casimir McGraw et Augustin Lavoie.

Division 2 – Irenée Breau, Josime Caissie, Hypolite L. Bourque,
Docité F. Arseneault, David LeBlanc

Division 3 – Amable Gallant, Maxime Maillet, Calixte Landry,
Romuald Gallant, Socime Collette, Emmanuel Richard

6. Inspecteur de clôtures – Hilaire Arseneault, Placide Chiasson, Hypolite J. Bourque, Jonas Pitre, Marcel Léger, John Bastion, Joseph St-Pierre, Honoré Bourque, Jude Haché, George Gautreau

7. Reviseur – Pierre M. Vienneau, Pierre Z. Barriault, Placide C. Richard.

Le 21 juin 1894

M. Pacifique Arseneault de Rogersville a pêché 300 truites dans le ruisseau Harol dit un correspondant au Moniteur. Les plus petites pesaient 3 livres et il en avait de 6 livres.



Couvent des filles de Jésus

Le 12 septembre 1895

Le district de l'église de Rogersville a commencé une école de grande dimension, elle a 55 pieds de longueur, 35 pieds de largeur et 26 pieds de poteaux avec deux étages. Cette maison d'école se bâtit par souscription volontaire.



Rogersville en 1880 environ

M. Placide Richard, qui est parti d'ici pour Manitoba le printemps dernier nous est arrivé la semaine dernière. Il dit qu'il fait tout aussi beau à Rogersville qu'au Manitoba.





1890 à 1900



1900 à 1920

1900

Samedi dernier le 21 avril, la grange de M. Dosithée Caissie cultivateur é l'aise est devenu aussi la proie des flammes. C'était une bâtisse de 80 x 35 pieds. Dans cet incendie M. Caissie a perdu 200 minots d'avoine, 50 minot de blé, 15 tonnes de bon foin, une faucheuse acheté l'été dernier, un râteau à cheval, 2 charrues, 2 wagon, une charrette, une vache, 2 cochons à l'engrais pesant environs 300 livres chacun, à peu près 10,000 pieds de planches, 25,000 bardeaux et tous ses attelages. On croit que le feu a pris par des étincelles sortant du tuyau du poêle de la maison. Les pertes sont d'environ \$12,000. Pas d'assurance -23 avril 1900

Le 7 juin 1900

Feux de forêt à Rogersville

Deux feux de forêt ont fait rage ces jours derniers dans des divers comtés de la province. A Rogersville, une étendue de 20 milles de terrain à été dévastés par le feu et une nouvelle scierie appartenant é la Cie de Colonisation Maritime ainsi qu'une grande quantité de bois scié ont été détruits.

Le 12 septembre 1901

Les fêtes d'années le 14 et 15 août à Rogersville ont été un véritable succès.

En face de l'église de nombreux drapeaux et oriflammes multicolores disaient à tous que la belle grande paroisse tenait abonée à l'occasion de ces noc d'argent, un témoignage de gratitude et d'affection à son dévoué pasteur. Le 14 la fête fut exclusivement profane, mais le 15 la vaste église de la paroisse décorée aux couleurs nationale ne pouvait contenir dans son enceint la foule des fidèles accourue à la solonelité. Monsieur le vicaire-général Doucet de Grand Anse chanta la grande messe des Révérends Père Chiasson et Braud, comme diacre et sous-diacre. Le Révérend Mgr. Lavasseur était l'orateur de circonstance. Il traits en des termes élevés et des plus opportune le grave et important sujet de la colonisation et remercia le Rév. Mgr Richard de son dévouement patriotique qui dans l'espace de 25 ans a suffit pour fonder une immense paroisse qui dépasse deux milles cinq cents âmes. Jusqu'au soir, les réjouissances de la ville se continuèrent au milieu du plus grand calme et dans l'ordre le plus parfait. Vers 6hrs avait lieu la procession de la très Sainte Vierge à l'extérieure de l'église.

1903

M. Dosithée Caissie à récolté 235 boisseaux de blé cette année et une d'avoine. C'est le plus gros fermier de l'endroit. Voila les fruits d'un travaille laborieux et soutenue. Le bon cultivateur est le bon travaillant. Nos félicitations à M. Caissie.

20 avril 1903

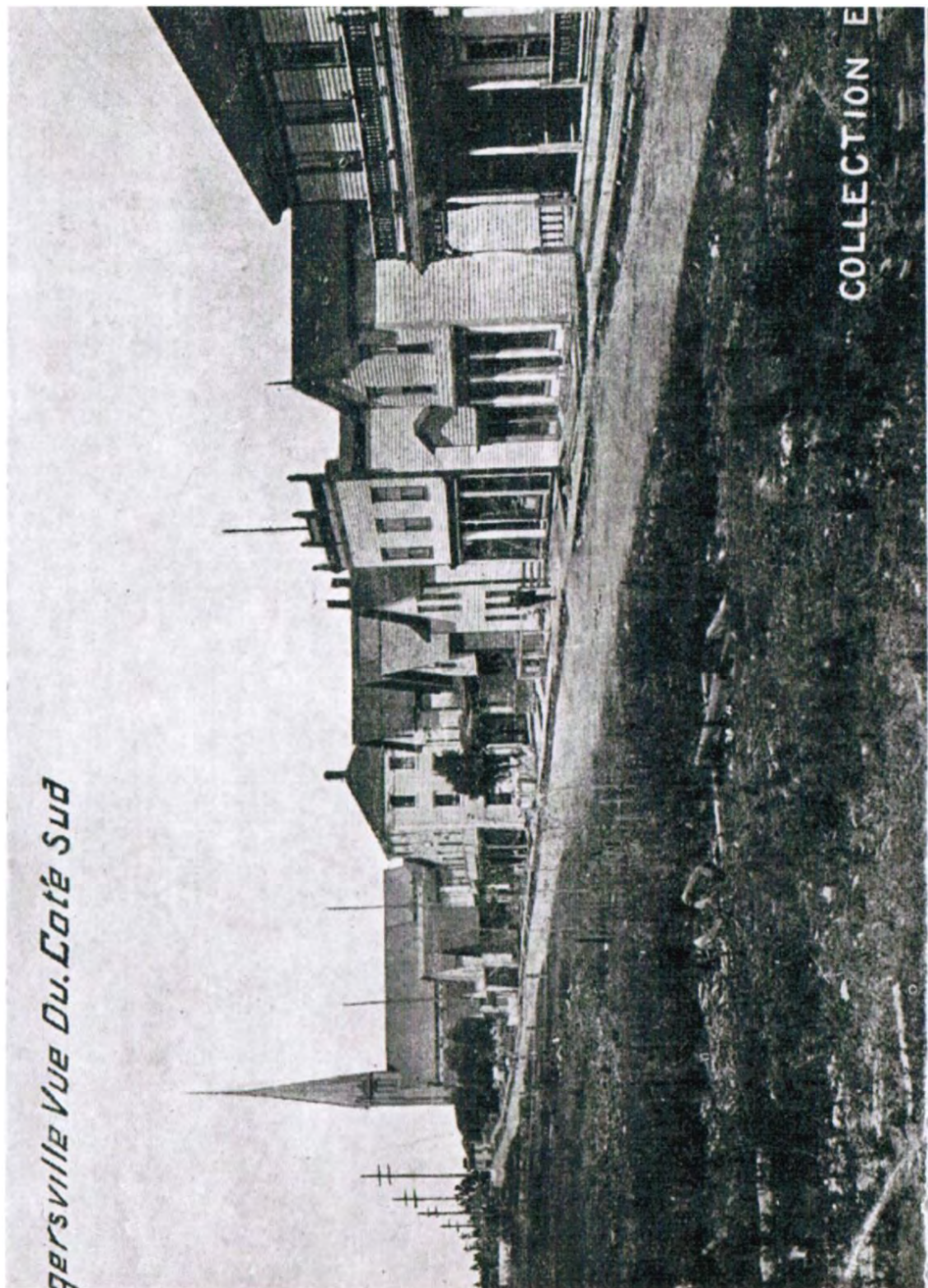
Le moulin de M. Honoré Bourque est monté à environ un mille de l'église de Rogersville, dans la paroisse de Rogersville et il a fait un fort bon hiver de sciage quoique le bureau de santé leur ait donné deux quarantaines de suite et fermé le moulin pendant trois semaines pensant que c'était par rapport à la gale de chien qui régnait dans le village. Ce moulin à scie malgré tous ces désavantages, quatorze cent milles pieds de bois.



Environ 1910



Déraillement de train a Rogersville.



1910

Les Capitaines de chemins sont après de faire faire l'ouvrage sur les chemins, on espère donc que la rue principale de la ville sera bientôt réparée et elle en avait grand besoin surtout le pont « Victoria » qui se trouve entre la résidence de M. Gaudet et le magasin de M. Amos.



1910

Plusieurs jeunes gens sont revenue de Springhill NS, où ils s'étaient rendus il y à peu près 2 mois. L'ouvrage est rare là, à ce qu'il paraît. Parmi eux se trouve M. Pacifique Arseneault. La rumeur générale est que M. Arseneault est venue pour se marier bientôt.

24 septembre 1903

Les Eudistes à Rogersville

Le personnel de la maison des pères Eudistes établi à Rogersville l'an dernier vient de subir quelques modifications. Le R. P. Morin qui en était le directeur vient d'être appelé par Monseigneur l'évêque de Chatham à la desserte des missions de Tobique. Il est remplacé à la tête de la maison par R.P. Colin qui vient d'arriver de France, à la suite des mesures d'expulsion mises en vigueur par le gouvernement Combes contre les ordres religieux qui ont le malheur de déplaire à ce fameux apostat. Le bon Père Colin est un prédicateur de haute envergure qui a eu la distinction de monter dans la chair de Notre-Dame de Paris.

La maison des Eudistes à Rogersville a été fondée principalement pour venir en aide des Messieurs les curés de la partie nord du NB soit pour les remplacer aux ministères quand ils ont occasion de s'absenter.

Le 10 mai 1906

Nous avons un printemps qui se montre un peu froid et pluvieux. Les chemins sont très mauvais de ce temps-ci pour se rendre au bureau de poste qui se trouve à quatre milles et plus et où la malle n'est reçue qu'une fois par semaine tandis que des districts à demi moins nombreux la reçoivent deux à trois fois par semaine. Je ne saurais blâmer le gouvernement pour cela; c'est surtout les vieux conservateurs ici qui gouvernent et ils sont si bien habitués qu'on ne saurait les empêcher. Et nous, les libéraux sommes si bien au fait de les voir nous conduire que nous les laissons faire. Donc faite de communications convenables, il se passera du temps encore avant que nous apprenions combien de sénateur et d'évêques acadiens nous allons obtenir.

Acadien Intéressé

Le 14 juin 1906

Un des premiers colons de l'endroit vient de s'éteindre dans la personne de Thomas Chrysetôme Léger, natif de Grand-Digue, est arrivé à Rogersville des les premiers jours de cette colonie il y a plus de 30 ans. Il était âgé de 79 ans et avait été précédé dans la tombe par son épouse décédé il y a quatre ans. Outre son gendre M. André Pitre chez qui il a rendu le dernier soupir, il laisse dans le deuil six filles et trois fils. C'est lui qui le premier mettait au défrichage de notre cimetière qui vient de recevoir sa dépouille mortelle. Le mort M. Léger comme celle de M. Cyprien Goguen arrivé il y a quelques années, nous fait penser que nos premiers colons s'en vont la haut.

Le 23 mai 1907

Jeudi, dernier jour de l'ascension, le petit monastère des religieuses trappistines était en fête. Pour la première fois sur la terre d'exil, les Cisterciennes de l'Assomption avaient le doux bonheur de voir une jeune fille du pays une Acadienne la Sr. Marguerite Marie dans le monde Ursulle McCaie d'une des plus chrétienne famille de Rogersville se consacrer à Dieu dans leur monastères par les vœux sacré de la profession.

Le 24 septembre 1908

Annonce Hôtel

Central Hôtel
En face du Dépôt
Rogersville
Tenu par

Phillias Cormier autrefois par Jacques Poirier

Cet Hôtel vient de subir des améliorations considérables. Grande salle à manger, chambres à coucher confortables, parloir, salle pour hommes, chambre à échantillons, salon de barbier, étables confortables pour chevaux de voyageurs.

Se recommande aux agents voyageurs et au public en général.

La plus grande attention est apportée aux services de l'Hôtel.

Le 20 juillet 1910

Le pape honore Mgr. Richard Prélat domestique en Acadie, à reçu des mains du Saint Père dans une audience privé le 26 juin dernier un calice en or d'une grande valeur. Le pape a voulu sans doute récompenser un apôtre zélé et montrer sa sympathie paternelle pour ses enfants de la vieille Acadie. Les Acadiens seront sans doute dans la jubilation en apprenant ce masque d'intérêt du chef de l'église envers un des enfants les plus distingués et les plus dévoués de l'Acadie.

Le 10 mars 1912

Encan

Je suis autorisé par M. John M. Chiasson de vendre à sa résidence Pleasant Ridge, Rogersville, NB le 17 mars 1912 à 10 heures a.m. les articles suivants.

1. 3 vaches devant vêler en avril
2. Génisse de 1 an
3. 9 Brebis
4. 2 trucks wagons doubles et simples, un neuf et l'autre de deuxième main
5. 2 paires de traîneaux à billots doubles
6. 1 voiture tine
7. 1 herse à dents et 1 herse double à ressorts
8. 1 cultivateur à patates
9. 1 faucheuse (Massey Harris) presque neuf
10. 1 râteau à foin
11. 1 carriole tins
12. 1 bonne traîne à bois
13. 10 harnois
14. 1 fourche à foin avec accoutrements
15. 2 poêles à cuisine et un nombre d'autres articles dans l'espace nous manquent

Condition de vente

Toutes sommes au-dessous de \$5.00 argent comptant.

André Arseneault, Encanteur

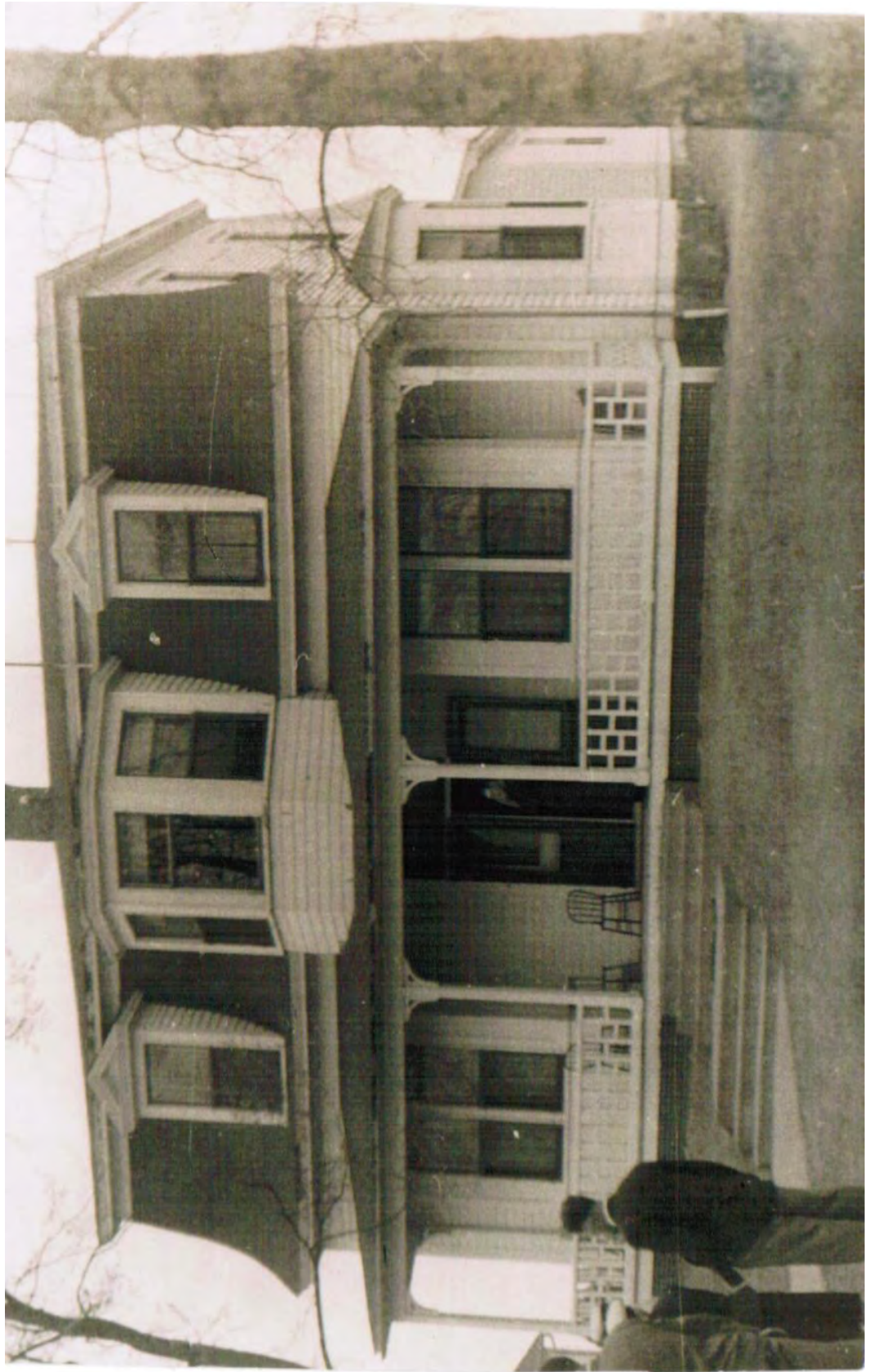


1900 -1904

École Gérard Raymond construit pour les pères Eudistes pour l'enseignement des garçons.



La vieille église de Rogersville avant 1956. Elle fut rénové par père Émile Gallant à ce qu'elle est aujourd'hui.



2^{ème} Couvent des filles de Jésus rue Carleton démoli pendant les années 1960



- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------|
| 1. Octave Gallant | 11. Sylvère Arsenault |
| 2. Pacifique Martin | 12. Israël Bernard |
| 3. Patrick Aucoin | 13. Arthur Gallant |
| 4. Pierre Gallant | 14. Léon Thibodeau |
| 5. Fabien R. Arsenault | 15. Sylvain Gallant |
| 6. Père Auguste Allard | 16. Arthur (a Fred) Arsenault |
| 7. Fidèle Richard (Maître de poste) | 17. Anthonin Gallant |
| 8. Arthur Roy | 18. Ben Lavoie |
| 9. Francis Poirier | 19. Ernest Bourque |
| 10. Médric Chiasson | 20. Adolph M. Gallant |

La Société Philharmonique Sainte Cécile de Rogersville fondée par Don Antoine Piana pour l'inauguration du Monument de l'Assomption le 25 août 1912.



Alice (Gallant) Richard et Henriette Goguen

Le 1 mai 1912

C'est mercredi le 1 mai que vont commencer les travaux pour la construction de la salle paroissiale et aussi pour voir aux préparatifs nécessités par le Monument l'Assomption qui sera érigé ici le 15 août prochain.

L'appel est lancé par Mgr. Richard il à pas de doute que les paroissiens seront nombreux à l'ouvrage ce jour là.

La pierre est sur les lieux. Les trois moulins de la paroisse ont préparé le bois pour la charpente.

Les dames du district d'école no 11 du village St-Joseph on nommé Jean L. LeBlanc, André M. Arseneault, Clovis Caissie et Marcel O. Richard pour collecter des objets pour le bazar du 15 août prochain. Voilà un district qui est entre bonne mains.

On dit les 14 autres districts sont aussi bien organisés.

Le 21 mai 1913

Les travaux au Monument Assomption se continuent et la vaste salle paroissiale sera bientôt terminée. La compagnie Carli de Montreal qui a confectionnée la superbe statue du Monument a expédié les décors pour l'entourer. Des connaisseurs prononcent ce travail de toute beauté. Ce Monument terminé et les environs promettent d'être simplement superbes. Le tout sera illuminé à la gazal. Le grand pèlerinage annuel aura lieu probablement le 16 août. On vient de faire l'acquisition d'instrument magnifiques pour organisation d'une fanfare pour rehaussé l'état des célébrations. La patronne de l'Acadie aura son trône au milieu de ses sujets privilégiés.

Le 11 novembre 1914

Triste accident à Rogersville.

Lundi une triste fatalité venait projeter les habitants de la paroisse de Rogersville dans le deuil. Deux frères M. Dosithée et Olivier Bourque demeurent à quatre ou cinq milles de la station traversaient le chemin de fer pour retourner chez-eux lorsqu'ils furent frappés en même temps que leurs voitures par l'Ocean Limitée allant de son allure ordinaire. L'un des infortunés Olivier était mort en le ramassa et l'autre succomba environ deux heures après. Des témoins de l'accident prétendent que le train n'a pas crié avant d'arriver à la traversée de voie. Une investigation devait être tenue hier. Ce qui est assez curieux c'est que la voiture fut complètement démolie tandis que le cheval ne reçut aucune égratignure. Les deux victimes avaient été ramassées par chasse-vache et c'est là qu'on les trouva après l'arrêt du train. Ils sont mariés tous deux et quittent des familles à qui nous offrons nos sympathies.

Le 16 août 1916

L'éducation de l'enfance et de la jeunesse est la grande sollicitude de notre époque. Mgr. Richard fondant où son zèle eut à exercer des maisons d'éducation l'une des dernières et des plus chères à son cœur est le couvent des filles de Jésus. Cet établissement qui date de 1904 est aujourd'hui en plein exercice. Le couvent de Rogersville reçoit des pensionnaires et des demi-pensionnaires. Les prix de la pension est de \$7.50 par mois. Les leçons de musiques sont \$2.00 également par mois.

Le 13 juillet 1922

La température est très bonne depuis quelques temps et la récolte à bonne apparence. Les bonnes sœurs trappistines ont commencé le creusage pour fondation de leurs monastères. Le travaille est dirigé par M. Jude Boudreau. Le creusage de chez les frères Trappistes est en construction. Il y a aussi du Sport dans notre village, on a organisé un « Club de Baseball » sous le nom du Club Cyr. Ils ont déjà essayé les Rextons et le Big Cove, mais ce qui est regrettable c'est qu'ils se sont fait battre...

Le 11 juillet 1929

Dimanche en revenant de l'église en cheval de M. Benoit Babineau prit l'épouvante et sa voiture frappa celle de Ferdinand Landry, le cheval prit la mort aux dents et galopa près de 1 milles. Il fut arrêté finalement par un jeune homme de la paroisse qui réussit à le saisir à la bride, mais le harnois fut passablement endommagé. Personne cependant ne se fit faire mal.

Les travaux de réparation du Monument sont commencés sous la direction de M. Placide Richard.

On dit que c'est un travail de plusieurs milliers de dollars.

Le 8 mai 1928

La nouvelle Co-op, M. Francis T. Lavoie a fait l'acquisition de la Co-opérative de Rogersville. M. Lavoie s'est installé dans son nouveau magasin.

Le 1 mai 1930

Les nouvelles de cette paroisse qui est si étendue devraient paraître bien plus souvent dans les colonnes de l'Évangeline et le correspondant qui a été jusqu'ici bien négligeant promet de faire mieux à l'avenir.

Nous avons eu le soir de Pâques une belle soirée donnée par les jeunes gens et les enfants du village et ceux qui y ont assistés s'accordent à dire que les amateurs de cette paroisse sont vraiment des acteurs de première force et nous espérant avant longtemps avoir le bonheur de passer une autre belle soirée.

Lundi soir M. Victor Délarre avec ses enfants nous faisait voir à la salle paroissiale quelques uns de ses tours de force. L'assistance était nombreuse et émerveillée.

1931

Achat d'un char de moulées à Rogersville.

La livraison d'un char de moulée acheté coopérativement par les cultivateurs d'Acadieville et Rogersville vient de se compléter. Cet achat a été fait par l'entremise du Maritime Livestock Board de Moncton NB sous la direction de M. E.F. Pineau. Le prix de la livraison des moulées son de blé \$1.35 middlings, \$1.60 farine, top patent \$2.90, orge No. 5 moulu \$1.35, petit blé \$1.55 (Blé No. 5) moulu, \$1.55 blé No. 1 Northern, moulu très fin \$1.75 la livres.

M. Michel Buote de Collette un vieillard de cette paroisse ainsi que Philippe Chiasson âgé de 56 ans malade depuis quelques années.



Norbert Bourque à gauche. Un des trois jeunes est Wifred Melanson.



Jacques Gallant à gauche.



Normand Thibodeau, Charles Daigle, Urbain Goguen et son pony



Famille d'Armand à Pierrot



La vieille Coop est là et la nouvelle gare n'a pas encore été construite.



Hotel appartenent a Maxime (Aucoin) Wedge, auparavant, étai à Auguste Haché.

© 1951 (4/28/2014) jpeg)



Hotel appartenent a Maxime (Aucoin) Wedge, brule en décembre 1951. Auparavant étai à Auguste Haché.



Richard Cormier brule en décembre 1951, à coté droite, le Dr. Comeau subit un peut de dommage extérieure.

Le 2 mars 1931

Voilà deux semaines que nous avons presque toujours du temps couvert de la neige de temps en temps mais tout cela ne fait que fondre la neige, car elle a déjà baissé de plusieurs pouces. Les chemins sont un peu dangereux et ceux qui n'ont pas fini de chariyer leur bois de chauffage auront de la difficulté à se rendre au bois dans tels chemins. Cependant malgré le mauvais état des chemins, il y a depuis la semaine dernière certaine activités dans la paroisse. M. Francis Lavoie a obtenue du gouvernement pour la paroisse une bonne somme d'argent pour le hâlage de gravier sur le chemin. Cela emploie un nombre assez considérable d'hommes et de chevaux.

1938

Notre village a été visité par un incendie, qui a détruit 3 maisons et 2 magasins. Le feu sa déclarer chez Bernard Theriault, qui érige une salle de billard et un magasin, ensuite envahie la demeure de Fred Gallant, domestique du curé et celle de veuve Magloire Maillet et celle de Onézime Aucoin et magasin de Placide Chiasson.

Nouvelle Paroisse

M. le Curé Richard de Rogersville, après plusieurs années d'efforts et d'insistance a enfin obtenue du gouvernement un bloc de terre pour fins de colonisation. L'arpentage est complet et ce terrain est maintenant disponible. Le gouvernement s'est chargé de payer l'arpentage, et il ne reste plus pour les colons que de s'adresser au commissionnaire d'Acadieville, M. François O. Richard pour la partie de bloc qui se trouve dans la paroisse d'Acadieville. Et a M. Calixte Chiasson de la paroisse de Rogersville et de Glendening. Ce bloc de terre se trouve en partie dans Kent et l'autre dans Northumberland. L'accès est facile, on peut s'y transporter soit de Ste- Marguerite, soit au Lac, soit Rogersville. Il y a des bon chemins jusqu'au bloc de terre. Le père Richard accompagner de plusieurs habitants à visiter se terrain cette semaine, il a fixé un site pour une église, ce site se trouve a peut près 10 a 12 milles de Rogersville et d'Acadieville (je pense que s'étais a Rosaireville). Ce terrain permet l'établissement de 200 à 250 habitants. On peut obtenir une terre aux conditions suivante; s'adresser à un commissionnaire et payer \$1.25 à \$1.50 pour l'application et la déclaration. L'appliquant doit avoir 18 ans et ne possède légalement aucun terrain dans la province. L'arpentage est fait par le gouvernement. Il s'agit de payer \$20.00 en argent comptant ou \$30.00 en ouvrage sur le chemin, ou défricher 5 arpents. Bâtir une habitation de 18 – 20 pieds de grandeur, y résider pour avoir droit a se titre et a cette subvention. Le gouvernement doit faire ouvrir le chemin à l'automne de manière qu'on puisse arriver à n'importe quels lots du bloc. Le 4 novembre 1890, un certain nombre de volontaires doivent commencer à travailler sur le terrain pour la future église. Ils s'attendre a du renfort des paroisses voisines.

Le 4 janvier 1944

Le village de Rogersville est maintenant relié au réseau du téléphone. Le travaille a été terminer avant les fêtes.



1940



De gauche à droite :

Expédie Savoie (frère de Guilmond) – Luc Maillet (père de Line et Léa Cormier) – Joe Landry de Caraquet – Joe Boisvert – Malcolm Caissie – Ben Gould – Cécime Richard (père de Irène Collette) et Guilmond Savoie.



Environ 1950



Anciens de Rogersville avec le curé. On aperçoit quelques autochtones dans la foule.

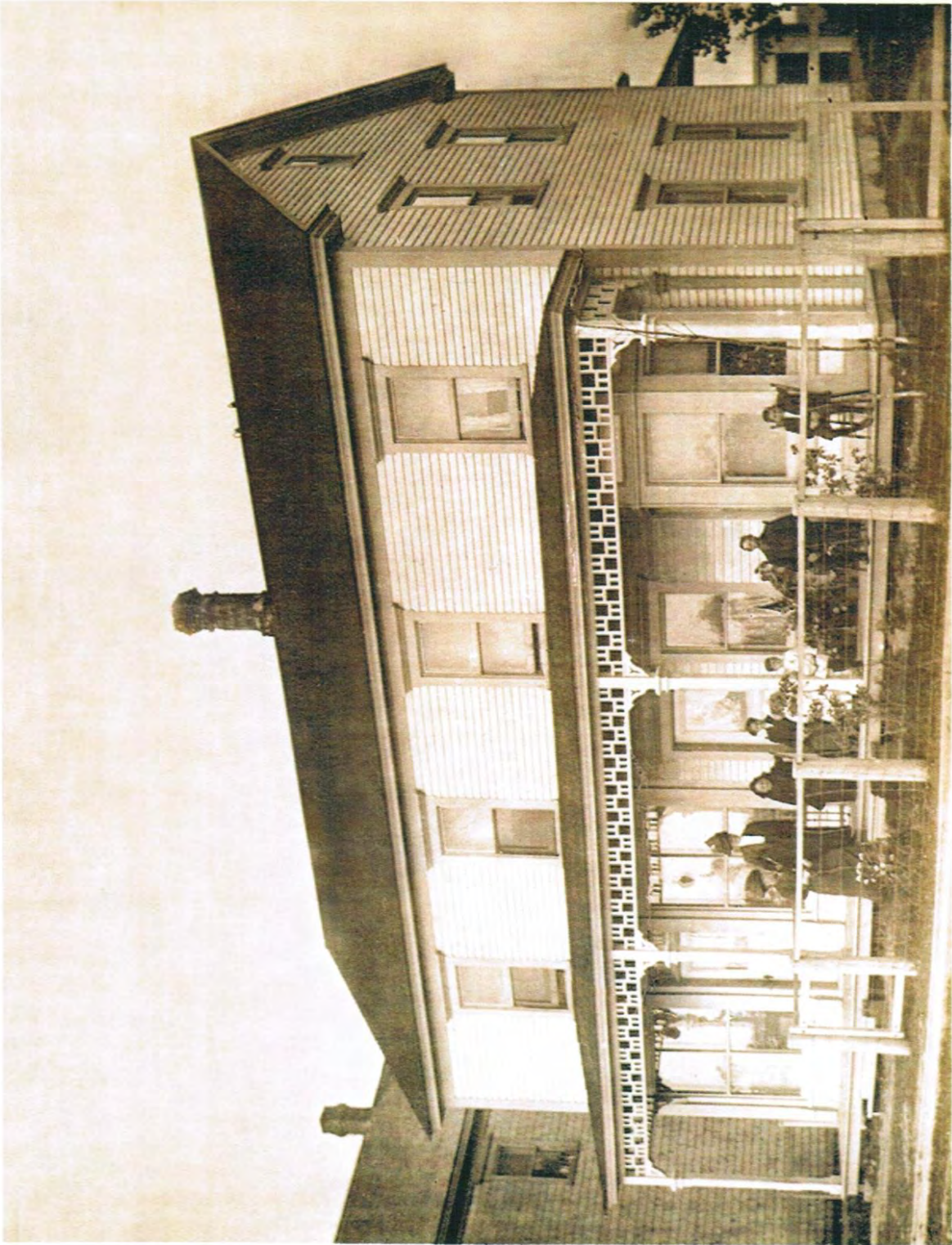


De gauche à droite; Richard Cormier, Dr. Comeau, Fred Cameron (Hôtel Windsor), Ben (Gould) Doiron autrefois l'Hôtel Centrale tenu par Jacques Poirier.



Presque tout le village est à la gare pour l'arriver de Mgr Richard de l'Hôpital de Chatham ou, son arriver de Rome.

De gauche à droite : Mère de Antoine Barrieau, Grand-Mère Marie Landry, ???, Joséphine Blanchard (Thibodeau), les jumeaux Richard, Dominique Thibodeau et son fils Léon (Mari de Mme Flora Chiasson Thibodeau)





Garage Fidèle Richard. Remarquer le camion qui est stationné en avant.



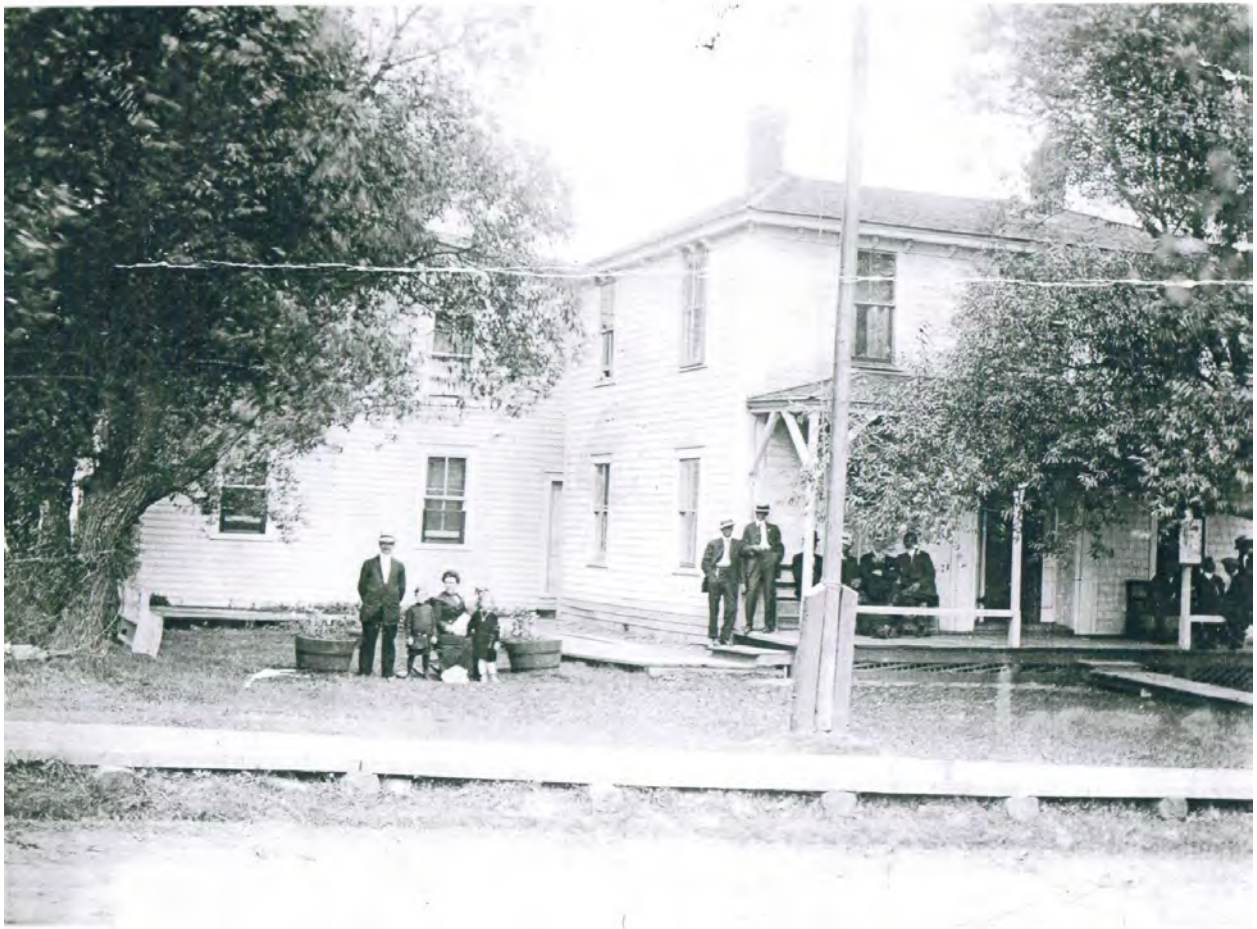
Garage a Fidèle Richard.



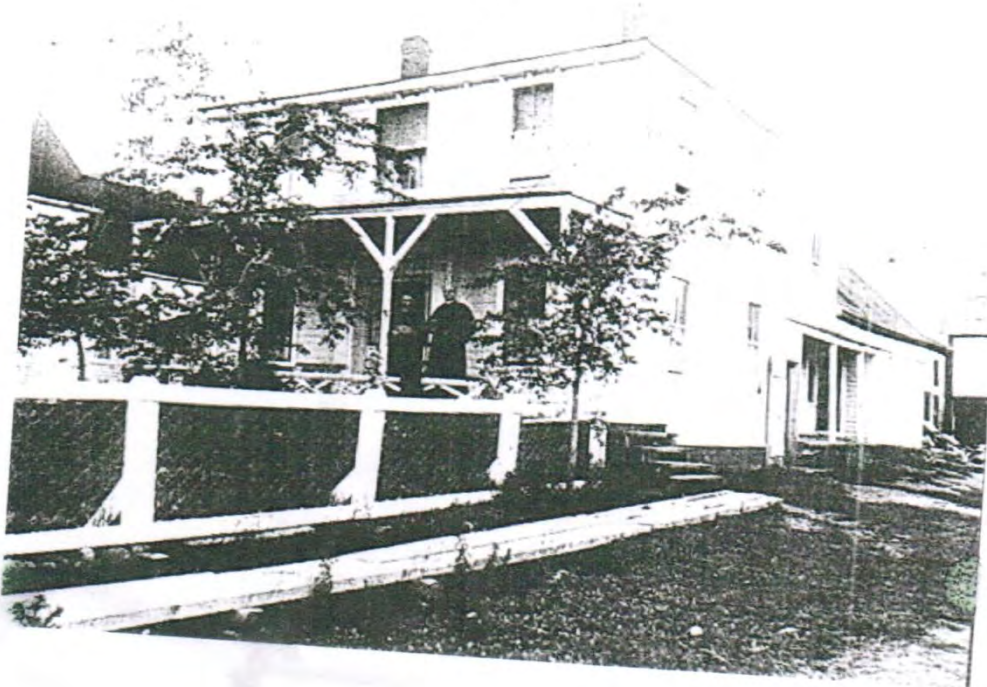
Patinoire en arrière de l'église dans les années 1936-37. Willie Gallant avec chapeau, Firmin O'Brien a côté.



1936-37



Maison à Fred Gallant, il était le bedeau. C'est lui qui planta les arbres le long du village.



Presbytère



Garage Edmond Robichaud au nord du village.



Après 1938, la nouvelle poste office est construite.



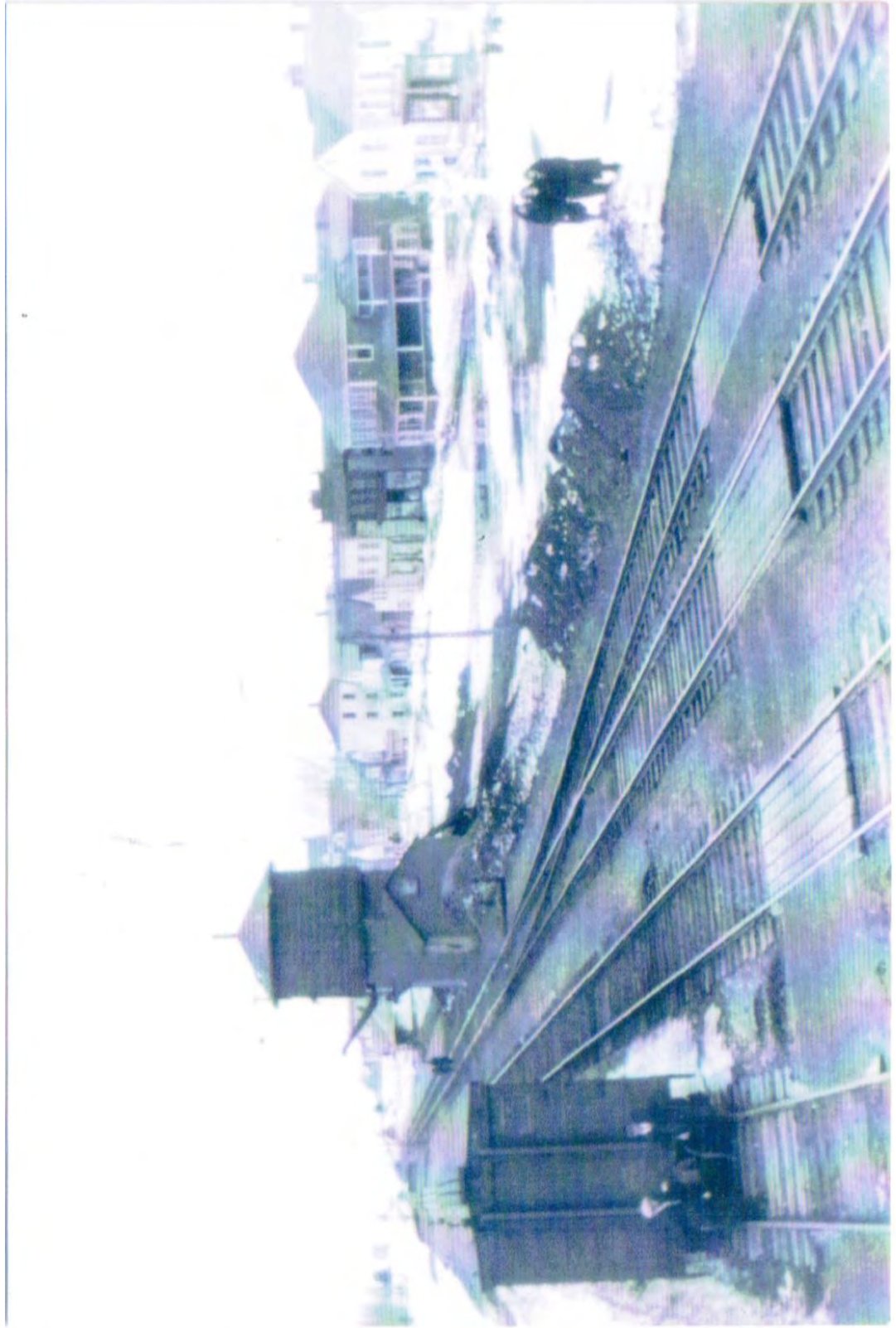
Magasin Maxime Caissie. Ont aperçoit les pompes a gaz



Magasin à Maxime Caissie



Le vieux pool room a Fred Blacquière et a coté, barbier par après le magasin de chapeaux a Florine Roy.



Réservoir à eau pour le train a vapeur. 1935-36



Magasin à Wilfred Melanson qui était à son père, Auguste Melanson et avant, Dominique Melanson père d'Auguste.



De gauche a droite; Magasin a Francis Lavoie qui deviendra la Coop en 1928. David Arsenault et Edward Beliveau.



Petite locomotive a vapeur qui servait probablement sur des petits chemins de fer. Ex : Kent Junction a Richibucto



Environ 1920



Équipes de Baseball





Moulin a scie et chantier.



Les premiers trappistes arrivés en 1902



Construction du barrage (Dam) environ 1904.



Le premier Monastère des trappistes ériger en 1903.



Moulin à scie chez les trappistes à droite. Monastère à gauche et la grange.



Carderie a laine et moulin a grain érigé en 1922-1923 chez les trappistes.



Carderie et moulin à grain démoli en 1950.



Scierie chez les trappistes, à gauche on aperçoit la maison à Manuel DesRoches. La route 126 était la 33 en ces temps.



Construction du nouveau Monastère 1927-1931, qui est toujours la en ce jour.



Le premier Monastère, érigé en 1903, passa au feu en 1936, servait alors comme entrepôt.



Derrick ériger chez les Trappistes ou ont espérés trouver du pétrole.



1904

Premier monastère Trappistine. Propriété de Mr. Hugh Cameron



Premier Monastère fondé le 10 juin 1904



Le Monument en construction





Notre vieux Monument passe au feu en 1969.



La grange de M. Hugh Cameron. Quelques Trappistines ont du coucher dans cette grange en attendant la construction du Monastère.



De gauche a droite : Debout; Guillaume Chiasson, Moïse Arseneault, Antoine Richard, France Richard, Fidèle Richard, Léo Richard

Avant; Gérald Caissie, Hervé Maillet et Joseph (Jos) Richard.

Quelques anciens de Rogersville



Alexis, le père de Éric Goguen. Sa femme qui est la sœur de Maxime Caissie.



Debout en arrière, Anna, Josh et Alma. En avant, Alice, Domithilde, Gérard, Pierre et Antoine Gallant.



Dr Ernest Dumont, fils d'Hélène (Poirier) Dumont.



Jeanne (Doucet) Gallant, fille d'Étienne Doucet et Virginie Arseneau. Alfred Gallant (fils de Pierre Gallant)



Le grand-père d'Éric Goguen, Onézime Goguen.



M. et Mme Sifroid Dumont.



Moïse Gallant et Marie-Rose (Poirier). Parents de Ferdinand (Fred) Gallant, père de Raymond et Yvette Gallant.



Famille Clovis et Elizabeth Caissie



Maxime Caissie



son épouse Léocadie



Famille à Auguste Melanson, (père de Wilfred



David Arseneault (père de Gérard)



Fidèle Thibodeau et son épouse Herméline (Duguay), parent d'Alice à Moïse.



France à Fidèle Richard, maître de poste et son épouse Alice (Gallant)



Jean Boniface et son épouse Olézie (Caissie) Arseneault, parents de Moïse.



Marc (Madgit) Arseneault. Grand-père de Moïse.



Everett O'Brien fils de Micheal O'Brien.



Fidèle Richard (grand-père de Rhéal).



Henriette (Gallant) Thibodeau mère de Flora.



Marie Caissie femme à Dosithé





Mme. Fidèle Richard



Dominique Melanson



Joseph à Fidèle Richard.



Albertine Richard



Ernestine Richard



Joseph et Fidèle Richard



Urbain Johnson



Père Marcel Poirier et Fidèle Richard.



Docithée et Marie Caissie



Jude Caissie fils de Docithée



Léon et Flora (Chiasson) Thibodeau



René Boudreau (debout), Dominique Melanson et Pierre Gallant.



Père Émile Gallant curé de Rogersville de 1947-1967



Marie Gallant Poirier et Jacques Poirier
En arrière, Alma Normandeau et Hélène Dumont



Pierre et Domithilde (Caissie) Gallant



Louise (Caissie) Robichaud



Joseph (Jos) Pineau



Mme Flora (Chiasson) Thibodeau, 112 ans et Mme Irène (Doiron) LeBlanc, 99 ans

Ses jolies dames sont toujours avec nous autres en ce jour du 22 mars, 2013.



Imprimerie Polycor Ltée
imppolycor@nb.aibn.com
(506) 523-6053